

N° 7.

JUILLET

1904.

BULLETIN INTERNATIONAL  
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES  
DE CRACOVE.

CLASSE DE PHILOGIE.  
CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

ANZEIGER  
DER  
AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN  
IN KRAKAU.

PHILOGISCHE KLASSE.  
HISTORISCH-PHILOSOPHISCHE KLASSE.



CRACOVIE  
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ  
1904.

<http://rcin.org.pl>

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1873 PAR  
S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE :  
S. A. I. L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE-ESTE.

VICE-PROTECTEUR : S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT : M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : M. BOLESLAS ULANOWSKI.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE :

(§ 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§ 4). L'Académie est divisée en trois classes :

a) classe de philologie,

b) classe d'histoire et de philosophie,

c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§ 12). La langue officielle de l'Académie est la langue polonaise.

*Depuis 1885, l'Académie publie, en deux séries, le „Bulletin international“ qui paraît tous les mois, sauf en août et septembre. La première série est consacrée aux travaux des Classes de Philologie, d'Histoire et de Philosophie. La seconde est consacrée aux travaux de la Classe des sciences mathématiques et naturelles. Chaque série contient les procès verbaux des séances ainsi que les résumés, rédigés en français, en anglais, en allemand ou en latin, des travaux présentés à l'Académie.*

Le prix de l'abonnement est de 6 k. = 8 fr.

Les livraisons se vendent séparément à 80 h. = 90 centimes.

Publié par l'Académie  
sous la direction du Secrétaire général de l'Académie  
M. Boleslas Ulanowski.

Nakładem Akademii Umiejętności.

Kraków, 1904. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządkiem Józefa Filipowskiego.

BULLETIN INTERNATIONAL  
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE.

---

I. CLASSE DE PHILOGOLOGIE.  
II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

---

N° 7.	Juillet.	1904.
-------	----------	-------

---

**Sommaire.** Séances du 4 et du 12 Juillet.  
Résumés: 13. Compte-rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art du 18 juin 1904.  
14. FR. BUJAK. Les noms topographiques considérés comme base de l'histoire de la colonisation en Pologne.

---

S É A N C E S

I. CLASSE DE PHILOGOLOGIE.

SÉANCE DU 4 JUILLET 1904.

PRÉSIDENTE DE M. M. SOKOŁOWSKI.

Le Secrétaire dépose sur le bureau la dernière publication de la Classe:

„Biblioteka pisarzów polskich“. (*Bibliothèque des écrivains polonais*). 49. (*Un paysan roi, par Pierre Baryka. Comédie seigneuriale de 1637*). 8-vo p. 58.

Le Secrétaire présente le travail de M. GUILLAUME BRUCHNALSKI: „*Quelques remarques sur le chant „Bogarodzica“, monument de la poésie polonaise du XIV-e siècle*“.

Le Secrétaire présente le travail de M. PIERRE BIENKOWSKI: „*Vestiges de quelques groupes inconnus de l'époque hellénique*“.

Le Secrétaire rend compte de la séance de la Commission de l'Histoire de l'art du 18 juin 1904.

---

## I. CLASSE DE PHILOSOPHIE ET D'HISTOIRE.

SÉANCE DU 12 JUILLET 1904.

PRÉSIDENTE DE M. F. ZOLL.

M. CHARLES POTKAŃSKI lit son article: „*Ladislas Łokietek et la Grande-Pologne dans les années 1313—1314*“.

Le Secrétaire présente le travail de M. FRANÇOIS BUJAK: „*Les noms topographiques considérés comme base de l'histoire de la colonisation en Pologne*“.

Le Secrétaire présente le travail de M. STANISLAS KĘTRZYŃSKI: „*La chancellerie de Casimir le Grand, roi de Pologne. II-e et III-e partie*“.

---

## Résumés

---

13. **Posiedzenie Komisji historii sztuki z dnia 18 czerwca 1904.** (*Compte-rendu de la séance du 18 juin 1904 de la Commission de l'histoire de l'art*).

M. Tomkowicz soumet à la Commission une note sur la construction du château de Wola Justowska. Nous savons que Bernardino de Giannottis, Giovanni Cini et Filippo da Fiesole travaillèrent vraisemblablement à l'édification de ce palais. A. Grabowski a en effet découvert dans les actes consulaires de Cracovie que ces trois „tailleurs de pierre“ garantirent mutuellement à Décius le remboursement d'un prêt de 300 florins consenti par ce dernier, pour construire „à Wola certains bâtiments“ qui, prétend Grabowski, étaient tout simplement la belle résidence actuelle. M. Tomkowicz pense avoir trouvé un document à l'appui de cette hypothèse. En 1533, les trois Italiens susdits prennent en ferme de Décius, propriétaire de Wola et de Przegorzały, un terrain situé dans cette dernière localité, dans la direction de la Vistule et de Bielany, moyennant une rétribution annuelle de 10 marques. Par ce contrat, il leur était permis de construire en cet endroit une briqueterie, ainsi qu'un four à chaux. De plus, ils seraient autorisés à se servir de la terre glaise et des pierres calcaires extraites du rocher voisin, et ils auraient le droit d'avoir des barques et des chalands pour transporter leurs produits. Ce contrat, écrit sur parchemin, porte la date du 24 décembre 1533; il appartient à M. Joseph Brzeziński, professeur à l'université de Cracovie. Si l'on suppose que la garantie du prêt de 1534, fait par Décius, eut pour cause des constructions à Wola, il est évident que l'établissement de la briqueterie de Przegorzały avait le même but.

Sous un pli du parchemin que M. Tomkowicz a montré à ses collègues se trouvent les signatures — fort probablement originales — de nos trois Italiens; par contre, il n'y a plus qu'un sceau de conservé; on y voit un blason inconnu et les lettres B. O.

M. Tomkowicz parle ensuite des ouvrages dus aux Zielaski, maîtres maçons du XVII-e siècle, à Dębnik et à Sielce. Dans les environs de Cracovie on rencontre assez fréquemment dans les églises des monuments funéraires, des plaques commémoratives, en marbre, sculptées et gravées, provenant de l'époque du baroque, et, au point de vue du style, présentant entre elles de grandes analogies. Elles possèdent une ornementation végétale et des emblèmes d'un caractère artistique très prononcé et très relevé. Après avoir décrit ces plaques et la technique calligraphique qu'on y a employée et qui rappelle les miniatures polonaises des manuscrits du temps, M. Tomkowicz les attribue toutes à la seconde moitié du XVII-e siècle.

Le rapporteur énumère plusieurs de ces ouvrages, et notamment: 1) une plaque à Bielany, avec un privilège indulgentiel du pape; 2) la plaque commémorative de la consécration de l'église de Bielany; 3) l'antepedium de l'autel de la chapelle seigneuriale à Karniowice; 4) une épitaphe à Ruszcza; 5) une épitaphe à Bolechowice; 6) un antepedium avec les lettres I. Z. F., fondé par les Lipski, dans la chapelle du bienheureux Simon de Lipnica, dans l'église des Bernardins à Cracovie.

Sur une des plaques de Bielany de 1655 se trouve la signature: Hyacinthe Zielaski; cette même signature est répétée sur quelques cénotaphes de Czerna. En dehors des monuments dont nous venons de parler, il en existe encore beaucoup d'autres ayant le même caractère artistique et la même facture. Cette parenté de style est encore confirmée par les signatures. A Paczółtowice, sur une plaque de 1653, Łepkowski a lu le nom de Laurent Zielaski. Il y avait donc deux Zielaski. Le susnommé Hyacinthe travaillait encore en 1685; sa carrière ouvrière a donc duré plus de trente ans.

Au cours de la discussion à laquelle donne lieu l'exposé de M. Tomkowicz, M. Cercha fait remarquer que l'autel de la chapelle du bienheureux Simon de Lipnica et l'antepedium de la chapelle des Wazas, à la cathédrale du Wawel, sont sans aucun doute des oeuvres des Zielaski. A Pisary et à Psary on voit, rapporte M. Odrzywolski, des figures en pierre élevées au bord de quelques chemins, sorties

fort vraisemblablement de l'atelier des Zielaski. M. Sokołowski fait enfin ressortir que les ornements favoris des Zielaski ayant été empruntés à des gravures ou à des miniatures polonaises de l'époque, ont pour ce motif un caractère national.

M. Hendel fait quatre communiqués qu'il illustre de photographies. Il parle d'abord de la synagogue de Żółkiew, fondée par Jean Sobieski. C'est une fort curieuse construction, avec une belle attique, aux quatre angles de laquelle s'élèvent de petites tours. L'ornementation des pilastres et des consoles est fort délicate. Les parties inférieures de l'édifice accusent des motifs de la Renaissance et de l'Orient.

Le lamus en bois de Wiśnicz-le-Vieux est un spécimen fort curieux de l'art de bâtir du XVIII-e siècle en Pologne. Le rez-de-chaussée servait de dépôt pour les sacs, etc. Tandis que les pièces du premier, assez basses, faisaient l'office de grenier ou de grange. L'ensemble est d'un caractère fort tranché.

La troisième communication concerne la description d'une image miraculeuse de la Sainte Vierge, conservée au couvent de Rzeszów. C'est une petite statue en bois à polychromie, datant, semble-t-il, du XVI-e siècle. Derrière le maître-autel de cette même église, M. Hendel a découvert le patron de l'ancienne décoration picturale du sanctuaire, à motifs orientaux ou de la Renaissance allemande.

En quatrième lieu, M. Hendel s'occupe d'une image miraculeuse de la Vierge, vénérée à Dzików, image déjà décrite et publiée dans les comptes-rendus de la Commission par M. le comte Georges Mycielski. Ce tableau représente la Mère de Dieu avec l'Enfant Jésus et Saint Joseph, sur un fond de paysage où voltigent des oiseaux et où l'on voit des fruits. Ce fond, qui n'est devenu visible que dernièrement, après qu'on eût enlevé la plaque d'argent recouvrant le tableau, est d'un coloris fort vif et fort savoureux. C'est sans aucun doute l'ouvrage d'un artiste de l'école flamande de la seconde moitié du XVII-e siècle.

Enfin M. Ignace Bett, admis à la séance à titre d'invité, donne lecture d'un mémoire sur une statue de la Sainte Vierge qu'on voit à l'église paroissiale de Bolesławice. Après avoir décrit et analysé cette figure, M. Bett formule les conclusions suivantes: Cet ouvrage en bois, à polychromie, de l'époque transitoire entre le gothique et la Renaissance, ne saurait être attribué à aucun artiste de valeur; il est dû vraisemblablement à quelque atelier où s'étaient conser-

vées de bonnes traditions. La Madone de Bolesławice, rappelle d'une manière frappante, prétend M. Bett, celle du tryptique de Swidnica en Silésie; elle est donc sortie sans doute de quelque atelier silésien subissant des influences nurembergeoises; elle ornaît probablement le sommet d'un tryptique disparu, ainsi que portent à le croire les négligences apportées à l'exécution de cette figure.

---

14. Dr. FRANZ BUJAK. *Nazwy miejscowe jako podstawa do historii osiedlenia w Polsce. (Die Ortsnamen als Basis für die Geschichte der Ansiedlung in Polen).*

Die bisherige Geschichte der Ansiedlung Polens stützte sich 1) auf die Annahme, daß diese Ansiedlung sich konsequent, wenn auch langsam, bis zum XIII Jhd. entwickelte, worauf eine Periode schnellen Aufblühens der Ansiedlung erfolgte, die als Kolonisation nach deutschem Recht bezeichnet wird und tief in das XVI Jhd. hineinreichte, und 2) auf Schlüsse, die aus den Ortsnamen gefolgert und als grundlegende, inhaltsreiche historische Quelle anerkannt wurden.

Indessen unterliegt es keinem Zweifel, daß die Ansiedlung in Kleinpolen und in Masovien bis zum Anfang des XIV Jhr. starken Schwankungen ausgesetzt war und sich unter dem Drucke so mächtiger und einflußreicher Faktoren wie 1) Krieg, 2) Seuchen und Hungersnot, 3) Bedrückung, 4) Kolonisation durch die Fürsten bald stärker bald schwächer entwickelte. Auf bedeutende Änderungen in der Intensivität der Bevölkerung des Landes ev. der Ansiedlung weisen hin 1) das Zusammenströmen der Bevölkerung an einem Ort und 2) weite Gebiete von Ackerland in einer Gegend einerseits und andererseits 3) die von Zeit zu Zeit sich ergebende Notwendigkeit einer Reformation oder Melioration der Kirchengüter und 4) das Bestehen ziemlich zahlreicher doppelter Benennungen der Dörfer und ihr Namenswechsel. Mit einem Wort: die Ansiedlung Polens bleibt im Laufe der ersten geschichtlichen Jahrhunderte ununterbrochen in statu nascendi, was so viel Gelegenheit zum Wechsel der Ortsnamen und zur Entstehung neuer Namen gibt, daß sie alle zusammen als Ergebnis jener ersten Jahrhunderte und alle ihre Arten als einander gleichzeitig angesehen werden müssen, da jene wenigen uralten Namen, die vielleicht in die Zeiten



der ursprünglichen Ansiedlung zurückreichen, sich weder in ihren Besonderheiten noch in ihrer Allgemeinheit erkennen und erforschen lassen.

Die Ortsnamen zerfallen in Hinsicht auf den Sprachbau und auf ihre geschichtliche Entstehung in fünf Hauptkategorien: in 1) patronymische (ice), 2) possessive (-ów, -in, -owa, -no oder mit weicher Endung der Personennamen), 3) Namen der Frohdörfer oder „narokowe“, 4) Namen zur Heeresfolge verpflichteter Ansiedlungen oder „włodycze“ und schließlich 5) topographische Benennungen. Wir besitzen zwei Haupttheorien einer derartigen Gruppierung der Ortsnamen: 1) die Theorie des Prof. Wojciechowski, zu der als Schlüssel die Ortsnamen auf ice dienen, da sie für die ältesten, ursprünglichen und für Zeugen einer starken Entwicklung der Adelsgeschlechter in unserer ursprünglichen Gesellschaft gehalten werden und 2) die Theorie des Prof. Piekosiński, die, eine Modifikation der vorherigen, seiner Hypothese, der polnische Staat sei durch Eroberung entstanden, angepaßt ist; der Schlüssel zu dieser Theorie ist die Unterscheidung zwischen volkstümlichen Namen und den Namen des Adels. Von den volkstümlichen Namen stammen namentlich die Ortsnamen der ursprünglichen Ansiedlung ab, während von den Adelsnamen erst später Ortsnamen gebildet wurden, als der Adel von dem König mit Land belehnt worden, d. i. erst im XII Jahrh.

Die Unterscheidung der Namen durch Prof. Piekosiński läßt sich nicht genügend motivieren, da man in unseren wichtigsten Quellenausgaben ohne Mühe fast 200 Namen finden kann, die sowohl dem Adel als auch dem gewöhnlichen Volke im XII, XIII und ausnahmsweise auch im XIV Jahrh. gemeinsam waren. Daß es in der Tat keinen Unterschied zwischen der Namensbildung im Volke und beim Adel gegeben hat, beweist angenscheinlich der Umstand, daß der Bau und die Bestandteile der Personennamen dieselben sind. Der Namensbildung im Volke ist die Endung, bąd, die Prof. Piekosiński für besonders vornehm hält, keineswegs fremd, auch finden sich häufig die Endungen -sław, -ota, -uta, ferner -myśl, -mir, -wit, -rad, -bor, -gost, -ciech, -woj. Unter den heutigen Namen der Landbevölkerung haben sich zahlreiche slavische Personennamen erhalten, die mit Adelsnamen identisch sind und umgekehrt finden wir unter den Bei- und Familiennamen des Adels in den Gerichtsakten des XV Jahrh. und im Liber be-

neciorum von Długosz solche, die mit den Volksnamen des XII und XIII Jahrh. übereinstimmen. Es liegt durch aus kein Grund vor, anzunehmen, daß im Laufe der Zeit das Volk sich Beinamen, die nur von Adelsnamen stammten, beizulegen suchte, während der Adel sich gutwillig erniedrigte, indem er schlichte, bäuerische Namen wählte. an denen es — was wohl zu beachten ist — in den Proklamationen und Benennungen der Wappen keineswegs mangelt. Ich bin also der Ansicht, daß der Unterschied der Namensbildung beim Adel und im Volke auf geringfügige Schwankungen und Abweichungen, die infolge der Verschiedenheit des Geschmackes und der Gewohnheiten unvermeidlich sind, zurückzuführen ist; derartige Gewohnheiten nehmen in verschiedenen Gemeinschaften und Gegenden eine verschiedene Form an, wie wir das noch heute in Hinsicht auf die christlichen Vornamen bei ein und demselben Volke beobachten können.

Was die patronymischen Namen anbetrifft. so ist zu konstatieren, daß sie in jener Zeit, da wir mit ihnen bekannt werden, d. i. im XII und XIII Jahrh., nicht nur nicht einer vergangenen Epoche angehören, sondern sich gerade in dieser Zeit noch in ihrer vollen Entfaltung befinden; in großer Anzahl entstehen sie in der Zeit der Kolonisation mit deutschem Recht im XIV bis zum XVI, bereits weniger häufig im XVII und XVIII Jahrh., doch kamen sogar im XIX Jahrh. Fälle vor, daß Ortsnamen patronymische Formen beigelegt wurden.

So oft sich uns die Gelegenheit bietet, die Entstehung von derartigen Namen in der frühesten Periode, das ist im XII und in der ersten Hälfte des XIII Jahrh. genauer untersuchen zu können, so oft überzeugen wir uns, daß ihnen eine eigentliche Bedeutung fehlt, daß der Name mit einem größeren Geschlechte (oder auch nur mit einer größeren Familie) nichts zu tun hat. Am häufigsten hat er in diesen Fällen eine possessive Bedeutung (die von Namen des damaligen Adels gebildeten Benennungen und die Namen der Frohndörfer, wie Biskupice, Podstolice u. s. w.). Oft haben sie nur eine dem Andenken geweihte Bedeutung (Imramowice, ein von Imbram im Dorfe Dłubnia gestiftetes Kloster, Witkowice, das Dorf Prądnik, das von Wit der Krakauer Kathedrale geschenkt wurde), oder sind im besten Falle patronymische Antizipationen (Grogeszewice, die Bulle Adrians IV v. J. 1149, Unochowice, Krotowice Urk. d. Card. Ägidius 1104. Sukowice, Głębowice, Kwiatkowice, Księga hen-

rykowska), da sie als von Namen lebender, aber das volle Eigentumsrecht nicht besitzender Personen gebildet, keineswegs die eigentliche possessive patronymische Bedeutung haben können. Wir sehen also, daß bereits damals die patronymischen Namen sich in ihrer Bedeutung von den possessiven nicht unterscheiden, die oft auch eine dem Andenken gewidmete Bedeutung haben wie z. B. Jędrzejów, früher Brzeźnica, Henryków. Wir finden auch zahlreiche Spuren, daß rein topographische Namen patronymischen durch Hinzufügung der Endung *-ice* assimiliert wurden.

Die zur Heeresfolge verpflichteten Kolonien, auch „włodycze“ genannt, waren in Kleinpolen nie speziell vom niederen Adel noch von den „włodyki“ angesiedelt, da im XVI die Aushebungslisten (*Zródła dziejowe*) und im XV Jahrh. das „*Liber beneficiorum*“ in der Krakauer Wojwodschaft kein einziges Dorf eines solchen Namens kennt, das vom niederen Adel bewohnt gewesen wäre; im Sandomirer Gebiete gibt er ihrer kaum einige. Insofern aber diese Namen in der Lubliner Wojwodschaft im Anschluß an den niederen Adel auftauchen, tragen sie das Gepräge einer späteren Ansiedlung, einer neuen von Masovien ausgehenden Kolonisation, deren provinZIALES Merkmal eben diese Namen sind. Obwohl dieselben eine durchaus bestimmte und von anderen Namen abweichende sprachliche Charakteristik haben, so können sie doch nicht als Zeugnis eines Faktums in der sozialen Geschichte dienen.

Was die Gruppe der Dorfnamen, die die Beschäftigung der Bewohner bezeichnen, anbetrifft so sind dieselben ein Resultat der Entwicklung des Frohngewerbes im Bereiche des Großgrundbesitzes im XI bis zum XIII Jahrh. Die Bezeichnung „Frohdörfer“, wie Prof. Wojciechowski sie benennt, ist viel entsprechender, als die unter dem Einfluß von Prof. Piekosiński heutzutage allgemein angenommene Benennung „*narokowe osady*“ oder „*narok grodowy*“, da „*narok*“ nicht das ganze dem „*gród*“ zugehörige Land noch die ganze Organisation des „*gród*“ bezeichnet. Umsomehr kann dieser Name auf gewerbliche (Frohdörfer), kirchliche und ev. private Ansiedlungen angewandt werden, obwohl von letzteren kaum Spuren zu finden sind. „*Narok*“ bedeutet bei uns höchstwahrscheinlich dasselbe wie in Böhmen, d. h. Gerichtsverfahren, ev. das Urteil in Sachen des Diebstahls und des Straßenraubes, wofür auch die Bedeutung dieses Wortes in der Kirchensprache (im Altslavischen) spricht. Das Land, das dem „*narok*“ zufolge einem Fürsten zufiel,

mußte natürlicherweise der Burgorganisation einverleibt werden, die zugleich eine wirtschaftliche Organisation des fürstlichen Vermögens war, insofern es nicht sofort von demselbem verschenkt oder verkauft wurde.

Die letzte Gruppe von Ortsnamen, d. h. der topographischen, die die physiographischen, charakteristischen Merkmale der Ortschaften selbst an sich tragen, kann nicht als die späteste Namensgruppe angesehen werden, die in ihrer Hauptmasse aus der Zeit der Kolonisation mit deutschem Recht (XIV—XVI Jhd.) her stammt, wie dies die bisherigen Theorien behaupten. Dem widersprechen unbedingt die statistischen Daten. Ortsnamen gab es in Kleinpolen:

	im Liber beneficiorum von Długosz, B. II, gegen 1470.	im kleinpolnischen Codex, B. II (1153—1333) gegen 1250.	im Liber rationis decimae sexen. (Verzeichnis des bischöflichen Sprengels. Krakau). 1326.
patronymische . . . .	710=22·3%	129=19·5%	84=18·8%
possessive . . . . .	878=27·7%	201=30·4%	154=34·5%
s. g. „narokowe . . .	117=3·7%	} 32=4·8%	17=3·8%
s. g. zur Heeresfolge verpflichtete (wiodycze) . . . . .	130=4·1%		7=1·5%
topographische . . . .	1340=42·1%	298=45·3%	184=41·2%
razem . . . . .	3175	660	446

Also nicht nur im XV, sondern in der ersten Hälfte des XIV, ja sogar schon in der Mitte des XIII Jahrh. waren die topographischen Namen die häufigsten, da sie über 40% der Gesamtheit der Ortsnamen ausmachten. Daraus läßt sich schließen, daß eher diese Namen als die ältesten anzusehen sind, denn irgend welche andere. Diese Schlußfolgerung wird durch folgende Argumente unterstützt: 1) unter den großpolnischen Ortschaften, die in den früheren Jahrhunderten Hauptstätten von Markgenossenschaften, Sitze der Kastellaneien waren und überhaupt administrative Bezirke bildeten, finden sich in hervorragender Mehrzahl topographische Namen; 2) die nächste Umgebung von Krakau, in der die Ansiedlung sehr früh stattfand und keinen Veränderungen unterlag, ist

voll von Dörfern mit topographischen Namen; 3) wir besitzen eine ganze Reihe von Beispielen, daß Dörfer mit von Personennamen abstammenden Benenungen in gewisser Hinsicht von Dörfern mit topographischen Namen abhängen oder Teile derselben sind; 4) bei allen Völkern auf der Erde tritt überhaupt zuerst die rein topographische Nomenklatur auf und erst auf einer höheren Stufe der Kultur beginnt sich auch die von Personennamen abgeleitete örtliche Nomenklatur zu entwickeln.

Jedenfalls ist zu konstatieren, daß in der Zeit, da Polen den Schauplatz der Geschichte betrat, bereits alle Arten von Ortsnamen bekannt und im Gebrauche waren, die gewerblichen oder Frohnansiedlungen ausgenommen, die erst im Laufe des X bis zum XIII Jahrh. entstehen konnten, daß also die Ortsnamen uns heutzutage keineswegs als hauptsächliche und unfehlbare Quelle für die Geschichte der Ansiedlung und der sozialen Entwicklung dienen können.

---

Nakładem Akademii Umiejętności.

Pod redakcją  
Sekretarza Generalnego Boleśława Ulanowskiego.

Kraków, 1904. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego, pod zarządem J. Filipowskiego.

13 Sierpnia 1904.

# PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE

1873 — 1902

Librairie de la Société anonyme polonaise

(Spółka wydawnicza polska)

à Cracovie.

## Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« (*Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires*), in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 118 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« (*Classe de philologie. Séances et travaux*), in 8-vo, volumes II—XXXIII (vol. I épuisé). — 258 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« (*Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux*), in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XLII, (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 276 k.

»Sprawozdania komisji do badania historii sztuki w Polsce.« (*Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne*), in 4-to, vol. I—VI (115 planches, 1040 gravures dans le texte). — 77 k.

»Sprawozdania komisji językowej.« (*Comptes rendus de la Commission de linguistique*), in 8-vo, 5 volumes. — 27 k.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« (*Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne*), in 8-vo, 10 vol. — 57 k.

Corpus antiquissimorum poetarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cocharovium, in 8-vo, 4 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 4 k.  
Vol. III, Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 6 k. Vol. IV, Nicolai Hussoviani Carmina, ed. J. Pelczar. 3 c. — Petri Roysii carmina ed. B. Kruczkiewicz. 12 k.

»Biblioteka pisarzy polskich.« (*Bibliothèque des auteurs polonais du XVI et XVII siècle*), in 8-vo, 41 livr. 51 k. 80 h.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 162 k.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed. A. Sokołowski et J. Szujski; A. Lewicki. 32 k. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 30 k. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 10 k. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 20 k. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. 10 k. — Vol. XIII, Acta capitulorum (1408—1530) ed. B. Ulanowski. 10 k. — Vol. XV, Rationes curiae Vladislai Jagellonis et Hedvigis, ed. Piekosiński. 10 k.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 11 (I—IV, VI—VIII, X, XI, XV, XVI, XVII) volumes. — 162 k.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 6 k. — Vol. II, Chronicorum Barnardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 6 k. — Vol. III, Stephani Medeksa commentarii 1654 — 1668 ed. Seredyński. 6 k. — Vol. VII, X, XIV, XVII Annales Domus profesaes S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 14 k. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski. 4 k. — Vol. XV, Analecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 14 k. — Vol. XVI, Stanisłai Temberski Annales 1647—1656, ed. V. Czermak. 6 k.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 8 vol. — 48 k.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 156 k.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wislocki 1546—1553. 10 k. — Vol. II, (pars i. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674, ed. Kluczycki. 20 k. —

Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674—1683 ed. Waliszewski. 30 k. — Vol. IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 30 k. — Vol. VI, Acta Regis Joannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 10 k. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 40 k. Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobriniensis ed. Kluczycki. 10 c. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 6 k.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III—VI. — 102 k.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wisłocki. T. I, in 8-vo. — 15 k.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« (*Anciens monuments du droit polonais* in 4-to, vol. II—X. — 72 k.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 12 k. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 6 k. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 12 k. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 16 k. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golez 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 6 k. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 2 k.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 8 k.

### Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« (*Mémoires*), in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 170 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« (*Séances et travaux*), in 8-vo, 41 vol. (319 planches). — 376 k.

»Sprawozdania komisji fizyograficznej.« (*Comptes rendus de la Commission de physiographie*), in 8-vo, 35 volumes (III. VI — XXXIII, 67 planches, vol. I. II. IV. V. épuisés). — 274 k. 50 h.

»Atlas geologiczny Galicyi.« (*Atlas géologique de la Galicie*), in fol., 12 livraisons (64 planches) (à suivre). — 114 k. 80 h.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« (*Comptes rendus de la Commission d'anthropologie*), in 8-vo, 18 vol. II—XVIII (100 pl., vol. I épuisé). — 125 k.

»Materiały antropologiczno-archeologiczne i etnograficzne.« (*Matériaux anthropologiques, archéologiques et ethnographiques*), in 8-vo, vol. I—V, (44 planches, 10 cartes et 106 gravures). — 32 k.

»Świętek J., »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« (*Les populations riveraines de la Raba en Galicie*), in 8-vo, 1894. — 8 k. Górski K., »Historia piechoty polskiej« (*Histoire de l'infanterie polonaise*), in 8-vo, 1893. — 5 k. 20 h. »Historia jazdy polskiej« (*Histoire de la cavalerie polonaise*), in 8-vo, 1894. — 7 k. Balzer O., »Genealogia Piastów.« (*Généalogie des Piasts*), in 4-to, 1896. — 20 k. Finkel L., »Bibliografia historii polskiej.« (*Bibliographie de l'histoire de Pologne*) in 8-vo, vol. I et II p. 1—2, 1891—6. — 15 k. 60 h. Dickstein S., »Hoëne Wroński, jego życie i dzieła.« (*Hoëne Wroński, sa vie et ses oeuvres*), lex. 8-vo, 1896. — 8 k. Federowski M., »Lud białoruski.« (*L'Ethnographie de la Russie Blanche*), in 8-vo, vol. I—II. 1897. 13. k.

»Rocznik Akademii.« (*Annuaire de l'Académie*), in 16-o, 1874—1898 25 vol. 1873 épuisé) — 33 k. 60 h.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« (*Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888*), 8-vo, 1889. — 4 k.